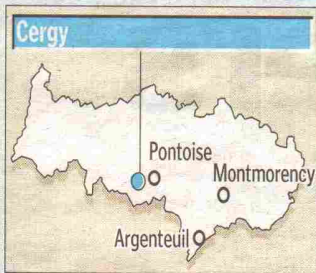


Zoom sur...

Le logement, grand enjeu de la campagne à Cergy



Nombre d'habitants : 56 000
Maire sortant : Dominique Lefebvre.
Taux de chômage : 7,7 %.
Nombre de sièges à pourvoir : 45.
Résultats du 1^{er} tour des municipales, mars 2001 : 22 249 inscrits, 11 046 votants (49,64 %) ; liste Lefebvre (PS), 42,70 %, liste Denis (Verts), 15,67 % ; liste Quenton (PT), 6,74 % ; liste Chaussonnière (DVD), 34,68 %.



MARE sortant, Dominique Lefebvre ne s'en cache pas : pour son prochain mandat, sa priorité sera « la poursuite du développement des Hauts de Cergy », et notamment « la construction de nouveaux logements. » Un objectif confirmé par la profession de foi du maire (PS) de Cergy, où il rappelle la « construction de 1 500 logements dont 300 logements sociaux » lors de son dernier mandat, et annonce qu'il en réalisera le double s'il est réélu.

Car pour Dominique Lefebvre, qui aime rappeler que 45 % des ménages de la ville ne sont pas impossibles, être socialiste c'est construire. Ce dont il ne se prive pas : de la nouvelle plaine des sports bientôt construite aux Linandes au projet controversé d'extension du centre commercial des 3 Fontaines, la tête

de liste PS fait tout pour donner à ses administrés l'image d'un maire bâtisseur.

La stratégie sera-t-elle payante les 9 et 16 mars ? Pas si sûr à en croire l'opposition, qui, du MoDem à l'UMP, critique vertement cette politique de grands travaux. « Si je suis élu, ma première mesure sera de remettre à plat le PLU pour mettre fin au projet d'extension des 3 Fontaines et à la construction d'immeubles de plus de 6 étages, notamment à Cergy-le-Haut », tonne de son côté l'UMP Thierry Sibieude, qui plaide pour « un rythme de construction moins effréné » et plus respectueux de l'environnement.

Même son de cloche chez Régis Litzellmann (MoDem), pour qui « pas un rond n'est dépensé dans l'entretien du patrimoine bâti à Cergy, tout simplement parce que avec ce genre de chantier il n'y a pas d'inauguration ni de ruban à découper... » Il n'empêche : avec une population pour moitié âgée de moins

de 25 ans, le maire sait que l'accès au logement reste un enjeu majeur à Cergy et pourrait l'aider à faire la différence dans un scrutin qui s'annonce serré. Vainqueur au deuxième tour avec 55 % des voix en 2001, Dominique Lefebvre doit compter cette année avec une concurrence accrue à gauche, ainsi qu'avec la présence au centre d'une liste conjointe du MoDem, du PRG et du collectif citoyen de Cergy. Une formation qui, pour l'heure, rejette toute idée d'alliance entre les deux tours. Aussi le maire sortant préfère-t-il compter sur la mobilisation des électeurs pour l'emporter. Il y a six ans, le taux d'absentéisme avait atteint 50 % au premier tour.

« A Cergy, tout repose sur la participation, confie le candidat socialiste. Plus les gens seront nombreux à se rendre aux urnes, meilleur sera notre résultat. »

AURÉLIEN PEROL

DEMAIN : FRANCONVILLE

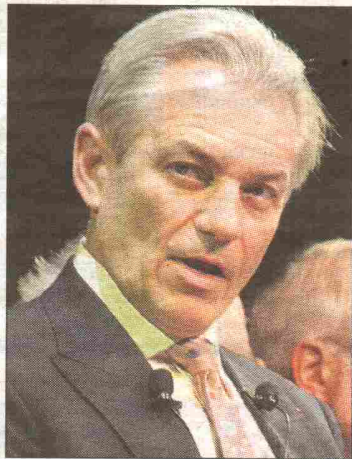
LE DUEL

Dominique Lefebvre, 51 ans, maire (PS), conseiller maître à la Cour des comptes

■ Entré en fonction en 1996 suite à la démission d'Isabelle Massin, le maire sortant entend bien faire valoir son expérience lors de ce scrutin. « Pendant la campagne de 2001, j'avais encore à faire mes preuves. Aujourd'hui, après douze ans de mandat, je pense bien connaître ma ville, sa diversité... »

Une diversité que le candidat socialiste entend refléter dans son programme comme dans sa liste. « Quand on voit les différents âges, professions, origines et quartiers représentés, on se dit que cette liste, c'est Cergy. »

Critiqué à gauche — notamment par ses alliés verts, qui dénoncent une gestion autocratique de la commune —, Dominique Lefebvre a mené une campagne plutôt discrète. Sans oublier toutefois de distiller quelques attaques vis-à-vis de son challenger UMP, notamment accusé de faire du « recyclage » après avoir débouché son ex-adjointe Marie-Jo Vayleux.



(LP/AP)

Thierry Sibieude, 47 ans, UMP, conseiller général, professeur à l'Essec

■ Vainqueur inattendu d'Alain Richard aux cantonales de 2001, Thierry Sibieude espère bien transformer l'essai cette année en ravissant la mairie de Cergy. « Très concentré pour gagner », il ne s'en avoue pas moins « lucide », et « conscient de l'ampleur de la tâche ».

« Même avec un vrai projet et une bonne équipe, il y a des choses qu'on ne maîtrise pas. Même s'ils ne veulent pas reconduire l'actuelle municipalité, il faut encore que les électeurs se tournent vers moi... » Et pour faire la différence, ce professeur à l'Essec compte sur des « mesures concrètes » sur ses thèmes de prédilection : l'emploi, l'environnement et la sécurité.

Thierry Sibieude a d'ores et déjà annoncé qu'il n'accepterait aucune alliance d'entre-deux tours. « Une équipe, ça se construit sur le long terme, pas à la va-vite », se justifie-t-il.



(LP/AP)

L'ARBITRE

Régis Litzellmann, 50 ans, MoDem, chef d'entreprise



(LP/AP)

■ Fort du soutien du Collectif républicain de Jean-Pierre Zolotareff et des Radicaux de gauche, ce nouveau venu en politique compte bien « peser dans la balance » et vise rien moins que le maintien au second tour. Et après ? Pas question de rejoindre PS ou UMP qui, selon lui, « ne présentent pas un projet cohérent ». « Thierry Sibieude n'est là que pour prendre le pouvoir et rejoindre Lefebvre pour être une minorité silencieuse ne m'intéresse pas », assure Régis Litzellmann.



Nombre d'habitants : 56 000
Maire sortant : Dominique Lefebvre.
Taux de chômage : 7,7 %.
Nombre de sièges à pourvoir : 45.
Résultats du 1^{er} tour des municipales, mars 2001 : 22 249 inscrits, 11 046 votants (49,64 %) ; liste Lefebvre (PS), 42,70 %, liste Denis (Verts), 15,67 % ; liste Quenton (PT), 6,74 % ; liste Chaussonnière (DVD), 34,68 %.

sa priorité sera « la poursuite du développement des Hauts de Cergy », et notamment « la construction de nouveaux logements. » Un objectif confirmé par la profession de foi du maire (PS) de Cergy, où il rappelle la « construction de 1 500 logements dont 300 logements sociaux » lors de son dernier mandat, et annonce qu'il en réalisera le double s'il est réélu.

Car pour Dominique Lefebvre, qui aime rappeler que 45 % des ménages de la ville ne sont pas imposables, être socialiste c'est construire. Ce dont il ne se prive pas : de la nouvelle plaine des sports bientôt construite aux Linandes au projet controversé d'extension du centre commercial des 3 Fontaines, la tête

lique de grands travaux. « Si je suis élu, ma première mesure sera de remettre à plat le PLU pour mettre fin au projet d'extension des 3 Fontaines et à la construction d'immeubles de plus de 6 étages, notamment à Cergy-le-Haut », tonne de son côté l'UMP Thierry Sibieude, qui plaide pour « un rythme de construction moins effréné » et plus respectueux de l'environnement.

Même son de cloche chez Régis Litzellmann (MoDem), pour qui « pas un rond n'est dépensé dans l'entretien du patrimoine bâti à Cergy, tout simplement parce que avec ce genre de chantier il n'y a pas d'inauguration ni de ruban à découper... » Il n'empêche : avec une population pour moitié âgée de moins

à gauche, ainsi qu'avec la présence au centre d'une liste conjointe du MoDem, du PRG et du collectif citoyen de Cergy. Une formation qui, pour l'heure, rejette toute idée d'alliance entre les deux tours. Aussi le maire sortant préfère-t-il compter sur la mobilisation des électeurs pour l'emporter. Il y a six ans, le taux d'abstention avait atteint 50 % au premier tour.

« A Cergy, tout repose sur la participation, confie le candidat socialiste. Plus les gens seront nombreux à se rendre aux urnes, meilleur sera notre résultat. »

AURÉLIEN PEROL

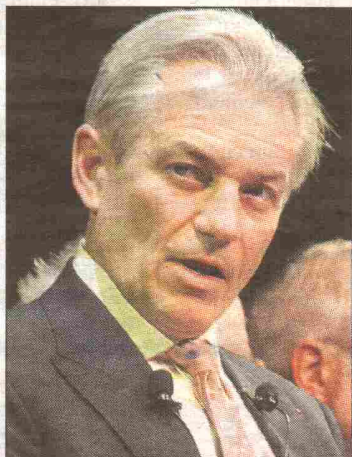
DEMAIN : FRANCONVILLE

LE DUEL

Dominique Lefebvre, 51 ans, maire (PS), conseiller maître à la Cour des comptes

■ Entré en fonction en 1996 suite à la démission d'Isabelle Massin, le maire sortant entend bien faire valoir son expérience lors de ce scrutin. « Pendant la campagne de 2001, j'avais encore à faire mes preuves. Aujourd'hui, après douze ans de mandat, je pense bien connaître ma ville, sa diversité... » Une diversité que le candidat socialiste entend refléter dans son programme comme dans sa liste. « Quand on voit les différents âges, professions, origines et quartiers représentés, on se dit que cette liste, c'est Cergy. »

Critiqué à gauche — notamment par ses alliés verts, qui dénoncent une gestion autocratique de la commune —, Dominique Lefebvre a mené une campagne plutôt discrète. Sans oublier toutefois de distiller quelques attaques vis-à-vis de son challenger UMP, notamment accusé de faire du « recyclage » après avoir débauché son ex-adjointe Marie-Jo Vayleux.



(L.P./A.P.)

Thierry Sibieude, 47 ans, UMP, conseiller général, professeur à l'Essec

■ Vainqueur inattendu d'Alain Richard aux cantonales de 2001, Thierry Sibieude espère bien transformer l'essai cette année en ravisant la mairie de Cergy. « Très concentré pour gagner », il ne s'en avoue pas moins « lucide », et « conscient de l'ampleur de la tâche ». « Même avec un vrai projet et une bonne équipe, il y a des choses qu'on ne maîtrise pas. Même s'ils ne veulent pas reconduire l'actuelle municipalité, il faut encore que les électeurs se tournent vers moi... » Et pour faire la différence, ce professeur à l'Essec compte sur des « mesures concrètes » sur ses thèmes de prédilection : l'emploi, l'environnement et la sécurité.

Thierry Sibieude a d'ores et déjà annoncé qu'il n'accepterait aucune alliance d'entre-deux tours. « Une équipe, ça se construit sur le long terme, pas à la va-vite », se justifie-t-il.



(L.P./A.P.)

L'ARBITRE

Régis Litzellmann, 50 ans, MoDem, chef d'entreprise



(L.P./A.P.)

■ Fort du soutien du Collectif républicain de Jean-Pierre Zolotareff et des Radicaux de gauche, ce nouveau venu en politique compte bien « peser dans la balance » et vise rien moins que le maintien au second tour. Et après ? Pas question de rejoindre PS ou UMP qui, selon lui, « ne présentent pas un projet cohérent ». « Thierry Sibieude n'est là que pour prendre le pouvoir et rejoindre Lefebvre pour être une minorité silencieuse ne m'intéresse pas », assure Régis Litzellmann.

La gauche en rangs divisés

LE MOINS qu'on puisse dire, c'est que l'union de la gauche reste à faire à Cergy. Aux Verts et au Parti des travailleurs, qui ont — comme en 2001 — décidé de défendre leurs couleurs aux municipales face à la liste PS-PC du maire sortant, s'ajoutent cette année les candidatures de la Ligue communiste révolutionnaire et de Lutte ouvrière.

« Cet éparpillement est regrettable », analyse Bruno Jacquin, à la tête de la liste commune de la LCR et des collectifs antilibéraux. Nous avons contacté les responsables de

LO, du PC et des Verts, mais aucun n'a donné suite. « Nous n'avons eu de contact avec personne au niveau local, affirme de son côté Eric Cassan (LO). Pour nous, les enjeux locaux ne sont pas essentiels. Ces municipales sont surtout l'occasion de prendre la température et de donner notre point de vue sur la situation politique au niveau national. »

Une stratégie dénoncée par le Parti des travailleurs (PT), qui revendique une approche plus locale. « Il y a beaucoup de choses à faire sur cette commune », insiste l'entourage

de Martine Quenton, évoquant notamment la « question du logement », et « la défense des services publics menacés par la politique de la mairie ».

Reste une inconnue : que feront ces listes durant l'entre-deux-tours ? Les Verts, forts de leurs 15 % au premier tour en 2001, avaient alors appelé à voter pour le candidat PS. Mais les responsables de l'actuelle majorité doutent que la liste menée par Jean Bonnefoy ait autant de poids cette année. Quant aux listes d'extrême gauche, c'est selon. A la

LCR, on n'exclut pas d'appeler à voter « contre la droite » au second tour. « On verra quelles seront les annonces de Dominique Lefebvre », tempère Bruno Jacquin, qui espère atteindre 3 ou 4 % des voix dimanche. Même réponse de Normand à LO, où l'on admet tout de même « préférer que la gauche soit à la tête de la municipalité. »

Quant au PT, il conditionne son soutien à « l'adoption d'un protocole pour la rupture avec l'Union européenne... »

A.P.